

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 96

Artikel: "La vie dans un EMS, ça peut être joyeux"
Autor: Santos, Barbara / Destraz, Pierrick
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830483>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'humoriste et comédien dans son petit clip tourné dans un EMS.

«La vie dans un EMS, ça peut être joyeux»

Musicien, humoriste et comédien, l'artiste aux multiples talents Pierrick Destraz, fils d'Henri Dès, participe à un film promotionnel sur la vie dans une maison de retraite.

Connu notamment pour ses performances de batteur au sein du groupe punk-rock *Explosion de caca*, le Vaudois Pierrick Destraz, fils d'Henri Dès, s'illustre désormais dans un tout autre domaine: celui des maisons de retraite. A 47 ans, le musicien joue dans un petit film promotionnel de l'Avdems: l'Association vaudoise d'établissements médicosociaux. L'artiste présente les nombreuses prestations offertes dans les homes à travers la visite guidée d'un établissement... le tout sur un ton humoristique. Objectif de l'opération? Dépoussiérer l'image des EMS auprès du grand public. Pierrick Destraz nous explique cette collaboration, plutôt inattendue.

sujet de prédilection. On a l'image de mouroirs où l'on met les personnes âgées dans un coin en attendant la fin. Mais, en allant rencontrer des pensionnaires et des soignants, j'ai pu constater que c'est faux. Il y a un travail formidable pour rendre, là, la vie agréable. J'ai trouvé que cela méritait que les gens le sachent.

A en croire la vidéo, la vie dans un EMS, c'est presque comme au Club Med. Le bonheur et des activités à gogo... N'est-ce pas un peu exagéré?

Evidemment, tout dépend de l'état de santé de la personne. En fin de vie, forcément, ce n'est pas joyeux. Mais l'EMS, ce n'est pas qu'un lieu de fin de vie! Au contraire, c'est aussi un lieu de vie et d'accueil. Bon nombre de personnes y vont uniquement pour la journée ou de courts séjours. Dans ces cas, la vie dans un EMS, ce peut être joyeux, notamment au niveau des liens sociaux et du bien que cela fait au moral.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué lors du tournage?

L'échange avec les pensionnaires. Ils sont ultratouchants. C'est facile de se projeter quand on les voit. On peut se dire que ce sera bientôt notre tour.

Vous vous réjouissez d'être dans un EMS?

Non, pas du tout (rires)! Si je m'en réjouissais, cela voudrait dire que j'ai hâte d'être vieux et de perdre mon autonomie. Mais je suis content de savoir qu'on peut y trouver une vie agréable et qu'on a la chance d'avoir de bons EMS en Suisse.

Un humoriste rocker qui fait la promotion de la vie dans un EMS, c'est quand même une curieuse association, non?

Quand je participe à un projet, je le fais parce que le thème me parle. J'ai eu du plaisir à faire cette vidéo et je suis content d'avoir aidé à mettre un peu de lumière sur cette option de vie qui est loin d'être dégueulasse. Je trouve bien de se renseigner pour savoir où l'on va. Si j'avais constaté que c'était l'horreur, je n'y aurais pas participé.

Qu'en a pensé votre père?

Il n'a pas encore vu la vidéo. Lui, il est du genre à soutenir tout ce que je fais. Parfois plus silencieusement. Mais il était au courant et je pense qu'il trouvait ça chouette.

Vous ne redoutez pas les critiques?

Je me pose la question de savoir comment cela va être reçu. Quelques vieux rockeurs vont sûrement se demander ce que je fous là. Mais je commence à être habitué aux critiques et j'assume complètement. D'ici à 20 ans, a priori, je pourrais aussi être dans un EMS. BARBARA SANTOS

«Il y a un travail formidable pour rendre, là, la vie agréable»

PIERRICK DESTRAZ, MUSICIEN



Pourquoi avoir participé à cette vidéo?

Quand on m'a proposé de prendre part à ce projet, j'ai réfléchi longuement. De but en blanc, les EMS, ce n'est pas mon